



La parodie a du bon. Elle remet en place quelques idées préconçues sur les individus que nous croisons et qui souvent de part leurs pouvoirs donnent des leçons aux mécréants. Ici, naturellement avec les Dirty Comics en mains on ne peut pas ne pas penser à l’Affaire, dont nous taisons le nom sachant que tout le sait de quoi il en retourne.

Deux livres pour remettre les idées à la place qu’elles méritent. C’est-à-dire loin des convenances de la bien séances entretenues par des hommes de pouvoirs et des artistes. La moralité et l’éducation puritaine des notables contre la dépravations entretenues et supposées des les autres, comprenez ceux qui ne méritent pas le pouvoir.

La puissance, aussi bien formelle que rédactionnelle des ouvrages proposés en dit long sur cette période américaine où la censure officiait à visage découvert. Bien au-delà d’un objet de curiosité, les dessins présentés (histoires souvent en huit cases) reflètent une période (en sommes-nous si loin ?) qui imposait à l’imagination bien des tours de passe passe pour contourner la loi.

Même si le coffret n’est pas à mettre entre toutes les mains, il est conseillé d’en faire la promotion. Une façon comme une autre de comprendre à travers ces Comics que le peuple n’est, ni une oie blanche, ni un pervers. Il sait, simplement ce qu’il en est de certains hommes et femmes de pouvoir. Et part les moments d’élections c’est bon de rappeler que le type qui fout son bulletin dans l’urne est loin d’être un nigaud.